

AMBASSADE HAUTE REPRÉSENTATION
DE LA RÉPUBLIQUE GABONAISE PRÈS LA RÉPUBLIQUE FRANÇAISE
ET REPRÉSENTATION PERMANENTE DU GABON AUPRÈS DE
L'ORGANISATION INTERNATIONALE DE LA FRANCOPHONIE (OIF)



LIVRET DE L'EXPOSITION

Sous le Haut patronage de Son Excellence Ali Bongo Ondimba,
Président de la République, Chef de l'Etat

EXPOSITION

LÉON M'BA : 50 ANS APRÈS

JOURNÉES FRANCO-AFRICAINES
DU SOUVENIR
DES INDÉPENDANCES

- Archives sonores,
audiovisuelles
et iconographiques
- Livres
- Conférences
et témoignages

**27 novembre
2 décembre
2017**

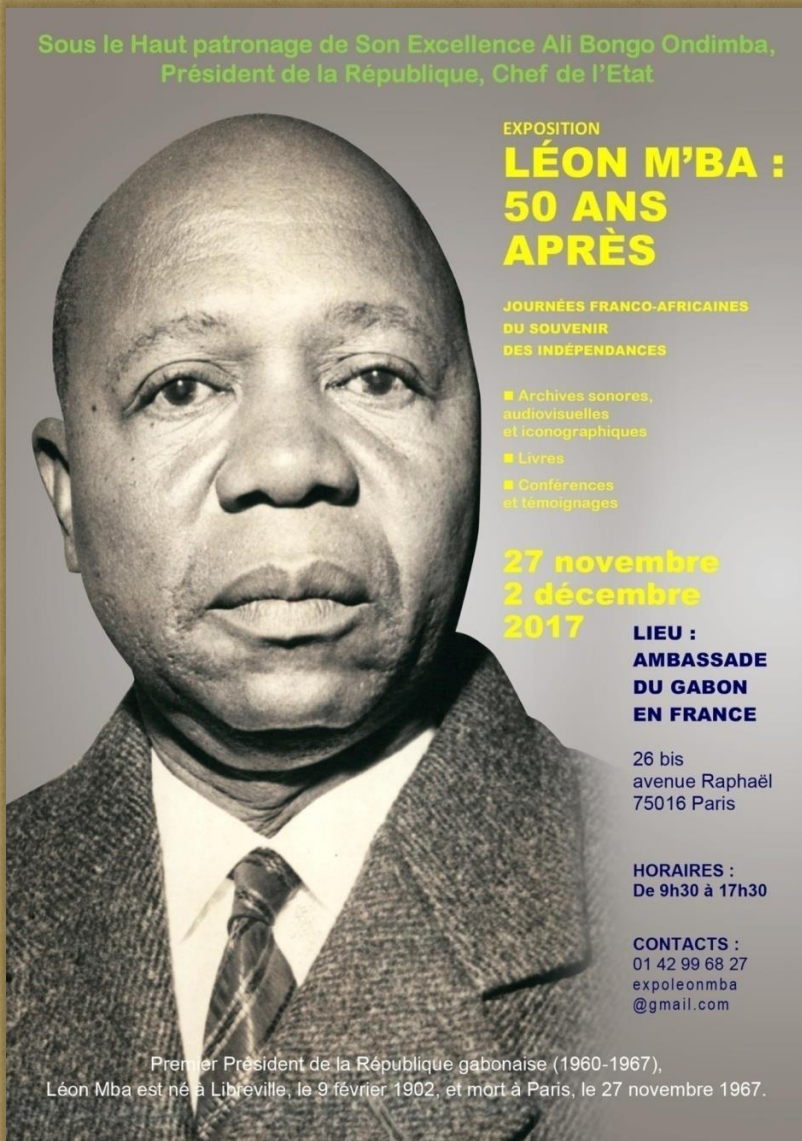
LIEU :
**AMBASSADE
DU GABON
EN FRANCE**

26 bis
avenue Raphaël
75016 Paris

HORAIRES :
De 9h30 à 17h30

CONTACTS :
01 42 99 68 27
expoleonmba
@gmail.com

Premier Président de la République gabonaise (1960-1967),
Léon Mba est né à Libreville, le 9 février 1902, et mort à Paris, le 27 novembre 1967.



SOMMAIRE

INTRODUCTION

Le contexte	3
L'économie du projet.....	3
Les enjeux (heuristique, politique et diplomatique).....	4

I. STANDS DE L'EXPOSITION

STAND 1 : Les écrits.....	4
STAND 2 : Les archives sonores et audiovisuelles	5
STAND 3 : Les archives iconographiques	6

II. TABLES RONDES

Résumés des communications.....	6
<i>Table ronde 1 : Vie et œuvre de Léon M'ba.....</i>	7
<i>Table ronde 2 : Léon M'ba et les autres</i>	10
<i>Table ronde 3 : Sur la scène internationale</i>	13
<i>Table ronde 4 : Les soleils des indépendances africaines</i>	16
Participants	18
Modérateurs.....	24

III. PROGRAMME..... 25

IV. PARTENAIRES INSTITUTIONNELS..... 27

V. QUELQUES INFORMATIONS PRATIQUES 27

INTRODUCTION

◆ *Le contexte*

Le 27 novembre 1967 disparaissait à Paris le Président Léon M'ba, à la suite d'une longue maladie qui le contraignit à de fréquents séjours à l'hôpital Claude Bernard, et à passer presque les deux (2) dernières années de sa vie dans la capitale française. La fin, à 65 ans, d'une longue carrière politique entamée au lendemain de la Seconde guerre mondiale, d'une vie riche d'expériences diverses : chef de Canton, militant des droits de l'homme, pensionnaire des geôles coloniales en Oubangui Chari, leader de parti politique, Maire de Libreville, Premier Ministre, Président de la République et, fait notable, pratiquant revendiqué du *Bwiti* – rite traditionnel dont il a contribué indirectement à la promotion nationale. Cinquante ans après sa mort, que reste-t-il aujourd'hui de cette vie à bien des égards exemplaire ?

◆ *L'économie du projet*

Organisée dans le cadre des activités d'appui à la *Bibliothèque de l'Ogooué*, l'exposition « *Léon M'ba : 50 ans après* » vise à répondre à cette interrogation. Une semaine durant, du 27 novembre au 2 décembre 2017, sous le Haut patronage de Son Excellence Monsieur Ali BONGO ONDIMBA, Président de la République, Chef de l'Etat, et la coordination scientifique du Pr. Elikia M'Bokolo, les locaux de l'Ambassade Haute représentation du Gabon en France serviront de cadre à l'exposition d'archives sonores, audiovisuelles, iconographiques, des écrits de l'homme et sur lui, ainsi que ceux sur le Gabon de son époque. A travers notamment conférences et témoignages, un intérêt bien particulier sera porté sur sa trajectoire politique inflexible mais construite patiemment – surmontant avec panache échecs et moments de doute.

◆ *Les enjeux (heuristique, politique et diplomatique)*

Outre la dimension heuristique, portant sur la découverte de l'homme, son œuvre et son époque, cette exposition rendra aussi témoignage d'une réalité politique : « *la fluidité des processus transitionnels au Gabon* ». L'exposition sera également l'occasion de revenir sur une trajectoire qui, au-delà du Gabon, renseigne parfaitement sur le crépuscule de la situation coloniale et la première décennie tourmentée des indépendances africaines, la complexité des relations diplomatiques entre la France de cette époque et ses anciennes colonies africaines.

Quel souvenir en gardons-nous aujourd'hui ? « *La flamme de son génie politique a-t-elle cessé de briller pour nous ?* ». Finalement, que dit cette séquence historique de notre présent en Afrique ?

I. STANDS DE L'EXPOSITION

◆ *STAND 1 : Les écrits*

La dimension heuristique de l'événement tiendra en partie de la visite fructueuse de ce stand. Il est consacré d'abord aux écrits de Léon M'ba, en particulier son "*Essai de droit coutumier pabouin*", paru dans le *Bulletin de la Société des recherches congolaises* (19-38, Vol. 25, pp. 5-51) et qui a continuellement trouvé une nouvelle jeunesse dans les écrits critiques d'universitaires, à l'exemple de l'ouvrage du théoricien du droit Dominique Etouge Mba : *Justice indigène et essor du droit coutumier au Gabon : la contribution de Léon M'ba 1924-1938* (L'Harmattan, 2007).

On trouvera ensuite dans ce stand, les écrits intégralement ou partiellement sur Léon M'ba, sa vie et son itinéraire politique ; non seulement des ouvrages, comme celui de Gaston

Rapontchombo : *Le président Léon M'ba et les débuts de la République gabonaise. Chroniques de dix années d'histoire (1957- 1967)* ; où quelques articles, à l'instar de celui d'Alexandre Keese : « L'évolution du « leader indigène » aux yeux des administrateurs français : Léon M'ba et le changement des modalités de participation au pouvoir local au Gabon, 1922- 1967 ».

Au titre, enfin, des ouvrages sur le Gabon et l'Afrique de son époque, il importe de signaler le livre important de Florence Bernaut : *Démocratie ambiguë en Afrique centrale* (Karthala, 1996).

La dimension spirituelle de l'homme se donnera à voir à travers l'ouvrage de René Bureau, *Bokaye ! Essai sur le bwiti Fang au Gabon*.

Deux ouvrages témoignages, parmi tant d'autres, plongent dans la réalité du Gabon de cette époque. Celui de Jean-Claude Brouillet, inventeur de l'aviation gabonaise : *L'Avion du Blanc* ; et le livre *Veillées de chasse* d'Henri Guizard.

◆ **STAND 2 : Les archives sonores et audiovisuelles**

Les documents sonores et audiovisuels présentés dans ce stand se signalent par leur diversité et leur qualité ; par la richesse également de leurs contenus, minutieusement conservés, notamment dans le fonds y relatif de l'Institut national de l'audiovisuel (INA) de France.



Il s'agit, pour l'essentiel, des messages, discours, allocutions de Léon M'ba, et des reportages radio et télévision retraçant notamment son parcours (*Archives d'Afrique*, Léon M'ba) évoquant le Gabon de cette époque, des films présentant ses déplacements à l'étranger.

◆ **STAND 3 : Les archives iconographiques**



Les archives iconographiques de ce stand présentent des photographies d'art de Léon M'ba : des portraits, mais aussi celles prises lors de ses nombreux déplacements à l'intérieur ainsi qu'à l'extérieur du Gabon, précisément sa première rencontre officielle en tant que Chef d'Etat avec le Général de Gaulle à Paris. En plus de celles connues illustrant son parcours politique, l'exposition donnera l'occasion de découvrir des images inédites issues du fonds de la famille.

II. TABLES RONDES

◆ **Résumés des communications**

En ouverture et clôture de l'exposition, respectivement le 28 novembre et le 2 décembre 2017, outre les leçons inaugurale et conclusive prononcées respectivement par les Professeurs Elikia M'Bokolo et Grégoire Biyogo, il sera animé quatre tables rondes, essentiellement autour des thématiques suivantes :

Table ronde 1: *Vie et œuvre de Léon M'ba*

(mardi 28 novembre 2017, 11h00)

- **Modérateur : Alain Foka**
- **Communications :**
- **Pr Moïse Nsole Bitéghé : *Léon M'ba : L'homme et son parcours***

Léon M'ba est né le 09 février 1902 à Libreville, de Minko Mi Edang Isidore et de Bendome Louise. Il est membre d'une nombreuse fratrie. Il a une sœur, Bengonessame Edang, et cinq

frères : Nguéma Edang, Nsies Edang, Ntoutoume Edang, Ndong Edang et Ngoua Edang, le benjamin. Il fréquente l'école de Monfort en 1909, et est confié à son oncle jusqu'en 1911, de qui il reçoit une éducation spartiate. De 1912 à 1916, il est interne à la Mission Catholique de Sainte Marie. Le 26 septembre 1916, il est employé à la sous-intendance militaire, où il apprend la dactylographie. Il quitte cet emploi en 1918. Devenu écrivain-interprète dans l'administration coloniale, il est affecté, en 1918, au poste administratif d'Owendo, puis à la Mairie de Libreville en 1920.

Commis des douanes après concours, en septembre 1920, il sert à Libreville, à Port-Gentil, à Loango Pointe-Noire et de nouveau à Libreville. Expéditionnaire-comptable, il démissionne de ce poste en 1927 à la suite de sa nomination comme chef de canton l'année précédente. Ses états de service seront invariablement appréciés par la hiérarchie coloniale ; ce qui ne lui évitera pas pour autant bien des ennuis, notamment judiciaires, et de soupçons de malversations financières.

Léon M'ba se présente comme un homme rigoureux en famille et au travail, humaniste envers les opprimés, il devient gênant pour certains colons. Il est jugé, condamné puis exilé en Oubangui-Chari de 1932 à 1946. Cet exil lui permettra d'affûter ses armes pour se lancer dans une carrière politique fulgurante, malgré quelques déboires, dont le coup d'Etat du 18 février 1964.

Léon M'ba se révéla être un homme atypique, multi-dimensionnel, multi-culturel. L'intérêt national (*Gabon d'abord*) est pour lui un crédo, au regard de la place du jeune Etat dans la sous-région de l'Afrique centrale (AEF). Il laisse un pays en chantier quand il décède à Paris, en novembre 1967.

• **Pr Guy Rossatanga-Rignault** : *Comment la France coloniale gérait ses dissidents : les affaires Léon M'ba et Ogoula Iquaqua au Gabon.*

Contrairement à une idée reçue, la colonisation du Gabon par la France n'a pas été un long fleuve tranquille. Bien au contraire, les résistances à l'ordre politico-économique colonial ont pris

plusieurs formes, des stratégies d'évitement et de fausse collaboration aux révoltes populaires, en passant par l'engagement individuel dans la défense des droits des indigènes.

Ainsi, au titre des révoltes populaires, on citera celle des Fang de la région de Ndjolé, conduite par Emane Tole ; celle des Tsogho de la Ngounié, sous la houlette de Mbombè-A-Nyanguè ; celle des Punu de la région de Moabi, déclenchée par un nommé Mavurulu (plus connu sous le nom de Nyonda-Makita) ; le mouvement dit des *Binzima*, chez les Fang du Woleu-Ntem, et celles des Kota du chef Yossa, des Ndambomo du chef Kiba, des Ongom du chef Mazaza et des Mahongwè du chef Ako, dans l'Ogooué-Ivindo actuelle.

Au titre des engagements individuels, il y eut, entre autres, ceux, significatifs de Léon M'ba et Benoît Ogoula Iquaqua.

Face à ces dissidences, la France coloniale adoptera plusieurs stratégies. La première sera la répression militaire, qui assurera la « pacification » des poches de révoltes populaires. La seconde, celle de la « carotte », qui consistera à accorder à la jeune élite indigène des avantages permettant de les éloigner du champ de la contestation (statut d'« évolué », citoyenneté française, permis forestiers...). Enfin, pour ceux dont le contrôle ne pouvait être assuré par les techniques précédentes, il restera la justice de droit commun et la médecine.

Cette communication montrera comment la justice de droit commun a été utilisée pour permettre l'éloignement de Léon M'ba (I) et comment la médecine servira à justifier celui de Benoît Ogoula Iquaqua (II). Tous les deux se retrouvant du reste exilés en Oubangui-Chari, l'actuelle Centrafrique.

• **Jean Henri Revignet-Ingueza** : *L'évolution de la pensée politique de Léon M'ba*

Léon M'ba a définitivement fait corps avec l'histoire du Gabon en devenant, le 17 août 1960, le premier président de la République ; de sorte qu'il apparaît, pour les uns, comme « le père de l'indépendance et de la nation gabonaise ». Pour d'autres, il

représente l'archétype de l'homme lige de la France en Afrique ; quand d'aucuns y voient la figure emblématique d'un paradis perdu.

A l'examen de la réalité historique, force est de constater que le cheminement de cet « indigène évolué » devenu homme d'Etat, a emprunté bien des sinuosités sur les sentiers qui ont conduit le Gabon à l'indépendance.

En effet, souvent appréhendé sous le prisme réducteur des tenants d'une vision chevaleresque de la décolonisation de l'Afrique, l'appréciation pour le moins biaisée de l'itinéraire politique de Léon M'ba – pourtant combattant aussi de la liberté et de l'émancipation des peuples noirs – travestit l'évolution idéologique non linéaire d'un parcours que la présente communication tente de retracer selon quatre séquences : le progressiste intrépide (1919 – 1945), le nationaliste pragmatique (1946 – 1956), le francophile décomplexé (1957 – 1967) et le partisan d'un exécutif fort (1960 – 1967).

• **Pr Anges François Ratanga-Atoz** : *Léon M'ba et la mise en place des institutions gabonaises*

Cette communication entend revisiter quelques séquences de la dernière phase de l'histoire coloniale du Gabon (1944-1958), qui l'auront conduit à la souveraineté internationale, le 17 août 1960.

On peut partir de la Conférence africaine-française de Brazzaville (30/01 au 8/02/1944) qui engendra des changements d'ordre politique et administratif. Il en est ainsi de la création de l'Assemblée de l'Union française (1946-1956), dont deux des premiers représentants pour le Gabon furent : René-Paul Sousatte (1947-1953), puis Jean-Jacques Boucavel (1953-1959). Ces délégués étaient élus par le Conseil représentatif local qui, sous la présidence de Monsieur Deemin, deviendra, en 1952, l'Assemblée territoriale du Gabon.

Le dernier palier vers l'autonomie sera franchi en juin 1958, alors que le Général De Gaulle revient au pouvoir. Eprouvé par la guerre d'Algérie, il requiert de proposer aux colonies une

Nouvelle Union française, à laquelle un vote unanime des élus, à l'Assemblée législative, refusera d'adhérer.

Le 17 août 1960, le Gabon accède à l'indépendance avec à sa tête Léon M'ba comme Président de la République.

Table ronde 2 : *Léon M'ba et les autres*

(mardi 28 novembre 2017, 14h30)

- *Modérateur* : **Denise Epoté**
- *Communications* :
- **Louis Perrois** : *La volonté politique au service de la science et de la culture*

Auteur d'une étude qui a fait date à son époque : « *Essai de droit coutumier pabouin* », (*Bulletin de la Société des recherches congolaises*, Brazzaville, 1938, vol. 25, pp. 5-51), le futur président Léon M'ba s'est intéressé très tôt aux traditions de sa communauté, celle des Fang et des peuples de l'Estuaire, à la fois dans le domaine de la vie coutumière et dans celui de la spiritualité. Il est connu qu'il était, outre un chef traditionnel respecté, un éminent dignitaire du *bwiti*, en parallèle de ses activités politiques, ce qui a d'ailleurs longtemps intrigué et inquiété les autorités coloniales.

Au détour des années 50 et dans la perspective de l'indépendance de son pays, Léon M'ba s'est intéressé à tout ce qui pouvait en faciliter le développement, non seulement en matière d'économie, mais aussi dans ses aspects scientifiques et culturels. C'est ainsi qu'il a demandé à la France et obtenu du Général de Gaulle d'installer à Libreville un centre de recherches scientifiques, ce qui fut fait en 1960, avec des sections dédiées à l'étude des sols et des ressources hydrauliques mais aussi à la géographie humaine et aux sciences sociales (sociologie, ethnologie, linguistique).



Le premier directeur de ce centre de l'ORSTOM (Office de la recherche scientifique et technique outre mer) fut un ethnomusicologue, Herbert Pepper, qui entreprit également d'organiser un petit musée consacré aux expressions musicales et de littérature orale du Gabon. Ce premier musée fut inauguré le 4 octobre 1963 par le président Léon M'ba, assisté de son chef de cabinet, M. Albert Bongo.

C'est donc le président lui-même qui, alors qu'il n'y avait pas encore d'université au Gabon, encouragea ces recherches tant des ressources en sols et en eau en vue d'une meilleure mise en valeur en agronomie et foresterie, que des aspects humains, si importants pour la connaissance et la gestion des populations tant urbaines que villageoises. Plusieurs missions de terrain du CNRS et de l'ORSTOM furent ainsi facilitées dans ces domaines tandis que le premier musée d'ethnomusicologie fut vite agrandi et modernisé en un « Musée des arts et Traditions du Gabon », haut-lieu des identités et du génie ancestral des différents peuples de la nation, qui fut inauguré le 24 novembre 1967.

Affecté à Libreville en 1965, comme ethnologue, j'eus le privilège de participer à cette aventure, ce qui me permet d'en témoigner cinquante années plus tard.

• **Pr. Marc Louis Ropivia** : *Géopolitique et doctrine de gouvernance du Président Léon M'ba*

Cette réflexion porte sur une reconstitution de la pratique du pouvoir du premier président de la République gabonaise, afin de déceler les traits marquants de sa pensée politique et d'en dégager des constantes que la science géopolitique pourrait appréhender comme des doctrines de politique intérieure ou de politique extérieure. Ce travail de reconstruction permet d'identifier des thèmes dominants de son œuvre et de les regrouper en trois (3) axes principaux que sont : le cheminement de l'homme politique, la politique intérieure et la politique extérieure.

- **Pr Bonaventure Mvé Ondo** : *Léon M'ba ou l'amitié comme politique*

Quel est pour le philosophe l'intérêt de mettre en lumière ce que l'un de mes maîtres appelait « un problème perdu », à savoir l'amitié ? Cette notion ne peut-elle nous permettre de mieux comprendre les relations entre Léon Mba et certains hommes politiques comme Jean-Marc Ekoh ? Et au-delà, parce que le propre de la pensée, c'est de s'affranchir des évidences, l'amitié ne pourrait-elle pas permettre de renouveler la conception de la politique et du lien social ?

Le débat politique contemporain ici et au Gabon tourne tellement autour des exigences de l'économie et de la justice que la question de l'amitié peut sembler inactuelle. Or lorsqu'on observe les relations entre ces deux grands hommes politiques de notre pays, on peut vérifier qu'ils étaient amis. Leur amitié était liée non seulement à l'intimité de leurs affaires privées ou interpersonnelles, mais aussi et surtout, au sens aristotélicien du terme, à la conséquence de leurs échanges sur un sujet qui les préoccupait hautement : la politique et le gouvernement de la Cité. La question que nous souhaitons porter au débat est la suivante : et si finalement nous n'avons pas encore compris Léon M'ba et Jean-Marc Ekoh et donc à terme : et si l'amitié était peut-être une des catégories fondamentales pour repenser la politique ?

- **Pr Jacques Le Bras**, *Histoire, mission et activités de la Fondation internationale Léon M'ba – Institut médicale et d'épidémiologie appliquée (IMEA)*.

Table ronde 3 : *Sur la scène internationale*

(samedi 2 décembre 2017, 10h00)

- *Modérateur* : **S.E M. Ahmedou Ould Abdallah**
- *Communications* :

• **Michel Madoungou** : *La diplomatie gabonaise sous Léon M'ba*

Si, au moment de l'accession du Gabon à l'indépendance, le 17 août 1960, les différentes administrations de l'Etat (pouvoirs territoriaux, éducation, santé, agriculture, commerce, finances, etc.) prirent de fait la relève des structures déjà existantes sous l'administration coloniale, la diplomatie, instrument spécifique de la souveraineté internationale, dut établir ses fondations et définir ses mécanismes de fonctionnement. Comment un pays a priori privé de principaux attributs de la puissance, c'est-à-dire de taille modeste, avec une faible démographie et une armée en gestation, allait-il ambitionner de jouer un rôle significatif sur la scène internationale, en général, et africaine, en particulier ?

Pour y répondre, cette communication se propose d'examiner les principales lignes directrices de la politique étrangère du nouvel Etat indépendant, le rôle et la place des principaux acteurs : le président de la République, Léon M'ba, et le Ministre des Affaires étrangères, Jean Hilaire Aubame. Un accent bien particulier sera porté sur l'action considérable de ce dernier pendant deux années (21 février 1961 – 19 février 1963), au point qu'il peut être considéré, « paradoxalement », comme l'un des grands architectes de la diplomatie du président Léon M'ba.

Il sera ensuite question de cerner le niveau réel des relations bilatérales et multilatérales nouées par le Gabon à cette époque et, enfin, d'évaluer l'héritage du président Léon M'ba en la matière.

• **Mireille Flore Mengue Moto** : *L'établissement de la coopération militaire entre le Gabon et la France sous Léon M'ba*

Au moment de l'indépendance en 1960, le Gabon signe avec la France un certain nombre d'accords de coopération qui vont assurer la continuité des relations avec l'ancienne puissance coloniale. Ces textes juridiques concernent des domaines variés dont le domaine militaire, touchant à la défense et à l'assistance militaire.

Le premier donnait droit à la France d'intervenir militairement en cas d'agression extérieure ou de trouble interne grave. Il

concerne l'aide et les facilités mutuelles en matière de défense commune et les conventions sur les matières premières stratégiques. C'est en vertu de cela que l'armée française est intervenue au Gabon en 1964 lors du coup d'Etat contre Léon M'ba et qu'existent les bases militaires françaises à Libreville la capitale et Port-Gentil, la capitale économique.

Le second concerne l'aide apportée par la France pour, d'une part, la création de l'armée nationale gabonaise par le transfert progressif des ressortissants qui servaient dans l'armée coloniale, la dotation gratuite en matériel de combat et, d'autre part, par la formation des militaires gabonais, l'équipement des forces en matériel militaire. Il y a aussi la mise à disposition des cadres militaires français dans l'Etat gabonais afin de pourvoir aux besoins d'instruction et de soutien logistique exprimés par les forces armées gabonaises ainsi que l'aide financière.

• **Pr Patrick Mouguiama Daouda** : *Le français et les langues nationales : cohabitation ambiguë ?*

L'écologie linguistique du Gabon est souvent présentée comme une anomalie, du fait de l'omniprésence du français, contrastant avec l'état moribond des langues « nationales ». Dans quelle mesure cette situation trouverait son origine dans la constitution de la République gabonaise dès l'aube des indépendances?

Comment le premier Président du Gabon voyait la régulation du plurilinguisme dans son pays? Une langue nationale et/ou véhiculaire aurait-elle pu s'imposer si une politique linguistique différente avait été choisie ? Telles sont les questions auxquelles nous tenterons de répondre sans jamais sortir de la vision globale de Léon M'ba pour la préservation du patrimoine linguistique et culturel du Gabon.

• **S.E M. Ahmedou Ould-Abdallah** : *Afrique sur scène : grammaire de la volonté d'impuissance*

Il existe bien une évidence: pas de mémoire, pas de Nation. Commémorer l'œuvre du premier président du Gabon

indépendant c'est, au-delà de ses dirigeants successifs, célébrer le Gabon d'hier, d'aujourd'hui et celui de demain. Sans continuité, c'est-à-dire une présence effective et permanente, interne et externe, il n'existe pas d'Etat digne de ce nom. Au-delà de ces observations, les débats de cette semaine offrent une occasion exceptionnelle de nous projeter dans l'avenir en tirant les leçons des soixante dernières années de l'existence du Gabon moderne et plus généralement de celle des Etats d'Africains.

Les premiers présidents ont confirmé l'Etat indépendant issu de la décolonisation. Leurs successeurs immédiats ont renforcé ce nouvel Etat et affirmé sa pérennité. Aujourd'hui, au fur et à mesure que les défis internes et externes se multiplient, et l'impuissance n'étant pas une option, la volonté de puissance s'est imposée. A l'intérieur, elle s'est manifestée à travers des programmes politiques et économiques porteurs d'espoirs pour les citoyens. A l'extérieur, après de nombreuses dérives, c'est à travers une action diplomatique qui protège les populations, attire des partenaires de développement et produit des résultats que l'action s'est projetée.

Cinquante ans après Léon M'ba, consolidation, maturité et modernité s'affirment comme les règles de base pour l'action interne et externe des Etats africains du XXI^e siècle et de leurs dirigeants.

Table ronde 4 : *Les soleils des indépendances africaines*

(samedi 2 décembre 2017, 12h30)

- **Modérateur : Louis Magloire Keumayou**
- **Communications :**
- **Pierre Franklin Tavares : *Augmentation et héroïsme : Léon M'ba, père de la nation***

Comment devient-on le « père d'une nation » ? La multiplication de cette figure dans l'histoire contemporaine permet-elle d'en

dégager les principales caractéristiques qui établissent une définition satisfaisante ? En quoi Léon M'ba, *auteur et artifex* de l'indépendance gabonaise, doit-il être considéré comme un exemple de cette figure.

Cette communication vise un double objet. Tout d'abord, repenser les notions d'« ancêtre fondateur » et de « père de la nation » telles que méditées par Harris Memel Foté. À cet effet, ce questionnement amènera trois concepts clés : la *fondation*, l'*augmentation* et l'*héroïsme* en politique. Ensuite, sur ces bases, voir dans quelle mesure Léon M'ba satisfait aux critères déterminants pour être qualifié de « père de la nation ».

• **Julien Le Mauff** : *Autorité et souveraineté. Léon M'ba, une raison d'Etat au XX^e siècle ?*

Premier président de la République gabonaise indépendante (1960-1967), Léon M'ba demeure une personnalité historique de premier plan. Acteur de l'indépendance, faisant preuve d'autorité, il a été momentanément fragilisé face aux putschistes de 1964. En revenant aux fondements de la rationalité politique moderne, ainsi qu'aux dits et écrits de Léon M'ba lui-même et de ses contemporains, cette communication entend montrer comment la naissance même de la pensée de l'État, et donc la constitution d'un État indépendant au Gabon, ne peut s'abstraire de l'affirmation de l'autorité de la puissance souveraine.

• **Patrice Moundounga Mouity** : *La « géopolitique » au Gabon : un héritage de Léon M'ba ?*

La question de la « géopolitique » a envahi le discours politique après avoir conquis la population gabonaise. Elle est au cœur des politiques publiques, mais elle intéresse davantage l'organisation de l'Etat. Evaluer le chantier de la "géopolitique", cinquante années après le départ de Léon M'ba, suggère que l'on s'accorde sur la notion même de « géopolitique ». Ce dernier concept fait l'objet d'un consensus général depuis 1968 avec l'accession au

pouvoir du successeur de Léon M'ba non sans susciter quelques interrogations.

Sans revenir sur la controverse, nous partirons d'une définition usuelle de la géopolitique entendue comme « la science de l'Etat en terme de conséquences spatiales des processus politiques ». Cette vision d'André Louis Sanguin qui a été transposée en Europe, a fini par gagner l'Afrique indépendante. Si pour Yves Lacoste « la géopolitique, ça sert encore à faire la guerre », cette communication a précisément pour ambition de montrer que la « géopolitique » au Gabon, héritage de Léon M'ba, ça sert encore à unifier, mieux, à éviter les guerres domestiques. Il avait été question depuis son origine de construire l'Etat-Nation dans des cadres multirégionaux et multiethniques. C'est cette réalité, cinquante ans après la mort de Léon M'ba, dont il faut rendre compte dans un mouvement historique assez dynamique.

• **Arthur Sabi Djaboudi** : *Les médias au Gabon du temps de Léon M'ba*

Pour comprendre la mission assignée aux médias sous le président Léon M'ba, il n'est pas sans intérêt de cerner d'abord la nature du système politique auquel étaient soumis l'ensemble des moyens de diffusion collective. Désireux d'établir un contact permanent avec les populations gabonaises, en particulier celles éloignées de la capitale, Léon M'ba, alors Premier Ministre, décide de créer *Radio Gabon*, le 28 novembre 1959.

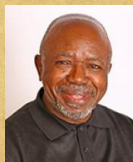
Après son accession à la magistrature suprême, l'offre médiatique s'enrichira, le 9 mai 1963, de la composante télévision, pour constituer la Radiodiffusion Télévision Gabonaise (RTG), avec l'ambition de s'adresser régulièrement au peuple. A cet effet, il chargera ses ministres d'expliquer davantage, sinon très souvent, sa politique ainsi que l'action du gouvernement. Fervent adepte et défenseur de l'unité nationale, la promotion de l'idéologie officielle et l'exaltation de l'unité nationale sont régulièrement reprises par les médias, notamment la radio et la télévision dont la mission spécifique est d'être le relais du discours politique.

Afin de susciter une forte adhésion populaire autour de ses idées, des méthodes de propagande sont mises en place, caractérisées très souvent par des chants à la gloire de sa politique, des timbres et pages imprimés à son effigie, ainsi que par la mobilisation de la radio, la télévision et la presse écrite (*L'effort gabonais* et *L'union gabonaise*) au service d'une concentration plus accrue du pouvoir.

L'épisode malheureux du coup d'Etat de 1964 lui donnera aussi l'occasion de mobiliser ces médias dans l'entreprise de restauration de son autorité, en optant notamment pour la diffusion en direct du procès de Lambaréné.

◆ Participants

Coordination scientifique



Directeur des Etudes à l'Ecole des hautes études en sciences sociales (EHESS) à Paris, **Elikia M'Bokolo** est, depuis 1985, professeur invité dans plusieurs universités à travers le monde. Consultant, il a présidé le comité scientifique de l'*Histoire générale de l'Afrique* (UNESCO). Auteur de plusieurs ouvrages sur l'histoire sociale, politique et culturelle de l'Afrique, dont sur le Gabon, il produit et anime depuis une vingtaine d'années l'émission *Mémoire d'un Continent* sur Radio France internationale (RFI) et a contribué à la production d'un coffret (7 CD) d'archives radiophoniques : *Afrique. Une histoire sonore 1960-2000*.

(par ordre alphabétique) :



Professeur de poétique à l'Université Omar Bongo de Libreville, **Grégoire Biyogo** est l'auteur de nombreux ouvrages dans plusieurs domaines du savoir : la littérature, la philosophie, la politique, les relations internationales, la culture et l'histoire, notamment de l'Egypte ancienne. Professeur invité dans plusieurs

universités en Europe et en Afrique, il a élaboré un discours scientifique original sur le Mvett - l'épopée fang.

Jacques Le Bras est professeur honoraire de parasitologie à l'Université Sorbonne Paris Cité-Paris 5, Unité mixte de recherches Paris Descartes/IRD MERIT : Santé de la mère et de l'enfant en milieu Tropical. Il a été praticien hospitalier de parasitologie et chef de service à l'APHP (CHU Bichat) de 1988 à 2012, il a dirigé le Centre National de Référence du Paludisme de 1984 à 2012. Directeur scientifique de la composante in vitro du Réseau Mondial de Surveillance des Résistances aux Antipaludiques de 2009 à 2013, il préside depuis 2011 le directoire de la Fondation internationale Léon M'Ba, Institut de Médecine et d'Epidémiologie Appliquées (IMEA).



Julien Le Mauff est né en 1981. Docteur en histoire, diplômé de Sciences Po Paris et de l'Université Paris-Sorbonne, il s'attache à restituer une histoire de la pensée politique centrée sur les concepts et leurs usages, par-delà les frontières disciplinaires et chronologiques. Il est l'auteur de *Généalogie de la raison d'État* (Presses universitaires de Paris-Sorbonne, parution 2018). Il est par ailleurs spécialiste de l'art et de la musique baroques (ancien directeur artistique du Festival Paris Baroque), et de jazz.



Diplomate de formation et de carrière, **Michel Madougou** a été Ambassadeur du Gabon en République démocratique du Congo (1998-2005) et au Cameroun (2005-2012). Consultant sur les questions des relations internationales, il prépare un ouvrage sur la diplomatie gabonaise sous Jean Hilaire Aubame.



Spécialiste des questions de défense et de sécurité en Afrique, **Mireille Flore Mengue Moto** est actuellement chercheure à l'Institut des Mondes Africains (IMAF) de l'Université Paris 1 Panthéon

Sorbonne. Elle a publié récemment un ouvrage sur *La coopération militaire entre la France et le Gabon de 1960 jusqu'à nos jours*.



Professeur des Universités, **Patrick Mouguiama Daouda** est linguiste, spécialiste de l'histoire et de l'anthropologie linguistique du bantou. Il dirige le laboratoire Langue, Culture et Cognition (LCC) à l'université Omar Bongo de Libreville et vient de créer le Réseau International Unitwin de l'Unesco "*Bantuphonie: Langues en danger et sauvegarde de la Biodiversité*". Il est chercheur associé au laboratoire dynamique du langage, (DDL, UMR 5596, CNRS, Université Lyon2).



Diplômé de Géographie politique dans le cadre du CERGEP/UOB, **Patrice Moundounga Mouity** est docteur en Science politique de l'Université Montesquieu Bordeaux 4 dans le cadre de Sciences po Bordeaux et du CEAN. Auteur d'ouvrages et d'articles universitaires sur la sociologie de l'Etat et le développement institutionnel en Afrique subsaharienne, il est actuellement enseignant permanent à la FDSE/UOB où il occupe les fonctions de directeur du département de Science politique. Consultant DAP/UA et IDEA, il est Maître-Assistant de Science politique (CAMES).



Professeur de philosophie à l'Université Omar Bongo de Libreville, le **Bonaventure Mvé Ondo** a été Recteur dans cette université, puis Vice-Recteur de l'Agence Universitaire de la Francophonie (AUF) à Dakar et Montréal. Auteur de plusieurs ouvrages qui font autorité, il a récemment publié un essai sur une figure politique majeure du Gabon des Indépendances : *Un homme debout. Jean-Marc Ekoh*, Alfabarre, 2017.



Professeur d'histoire des relations internationales à l'Université Omar Bongo, **Moïse Nsole Biteghe** est l'auteur de plusieurs travaux dont un livre qui a contribué considérablement à éclairer l'histoire du coup d'état de 1964 contre Léon M'ba : *Echec aux militaires du Gabon* (Editions Chaka, 1990).

Consultant au Gabon et à l'étranger, il a sous presse une autobiographie.



Ancien Ambassadeur de Mauritanie aux Etats-Unis, puis en Belgique et auprès de l'Union européenne, **S.E. M. Ahmedou Ould-Abdallah**, a été Ministre des Affaires étrangères. Diplomate chevronné, il a exercé aux Nations Unies, au Siège et sur le terrain

comme Représentant Spécial du Secrétaire Général au Burundi (1993-1995), en Afrique de l'Ouest (2002-2007) et en Somalie (2007-2017). De cette longue et riche expérience, il témoigne dans deux livres : *La diplomatie pyromane* (1996) et *Burundi sur la Brink* (2000). Ses souvenirs, *Plutôt mourir que faillir*, sont parus en avril 2016. Il est aujourd'hui président du Centre pour la Stratégie et la Sécurité dans le Sahel Sahara (Centre 4S), basé à Nouakchott, qu'il a créé en 2011.



Dr Louis Perrois, né en 1942, est ethnologue et historien des arts africains, spécialiste des cultures de l'Afrique équatoriale. Anciennement directeur du Musée des Arts et Traditions du Gabon à Libreville, il a mené des enquêtes de terrain au Gabon (1965-1975) puis au Cameroun, étudié les

collections d'art africain d'Europe et d'Amérique et publié une vingtaine d'ouvrages et catalogues sur ces régions. Directeur de recherche honoraire de l'IRD (ex-ORSTOM), il est le conseiller scientifique de l'exposition « Forêts natales - Arts de l'Afrique équatoriale atlantique » du Musée du Quai Branly - Jacques Chirac et l'un des co-auteurs du catalogue (octobre 2017-janvier 2018).



Professeur d'histoire à l'Université Omar Bongo, **Angès-François Ratanga-Atoz** s'est spécialisé dans l'histoire sociale, politique et culturelle du Gabon depuis le XV^{ème} siècle. Il est l'auteur d'une quinzaine d'ouvrages dans ce domaine, dont une *Introduction à l'histoire générale du Gabon* (3 tomes).



Professeur certifié d'histoire et de géographie, **Jean Henri Revignet-Ingueza** a enseigné pendant dix-sept années dans le secondaire. Ses travaux de recherches sont consacrés à l'histoire de la décolonisation de l'Afrique centrale, notamment sur Léon M'ba. Homme de culture, il a en charge depuis 2000 la politique culturelle de la ville de Libreville et a présidé à ce titre plusieurs événements culturels, dont la *Fête des cultures*.



Marc-Louis Ropivia est Géographe et Professeur de Géosciences politiques au Département de Géographie de l'Université Omar Bongo. Il a fondé et dirigé le Centre d'Études et de Recherches en Géosciences Politiques de l'Afrique subsaharienne (CERGEP). Ses publications majeures, en articles et en ouvrages, portent principalement sur des questions géopolitiques et géostratégiques de l'Afrique et du monde contemporain. Il occupe actuellement les fonctions de Recteur de l'Université Omar Bongo et de Président du Réseau des Établissements d'Enseignement Supérieur et de Recherche de l'Afrique Centrale (REESIRAC).



Professeur de droit public et de Science politique à l'Université Omar Bongo (UOB) de Libreville, **Guy Rossatanga-Rignault** est l'auteur de nombreux travaux, notamment d'une douzaine d'ouvrages dont *Les grandes dates du Gabon* (2015) et *Libreville, mon amie* (2017), comportant des chapitres importants et de nombreuses illustrations iconographiques sur Léon M'ba.



Arthur Sabi Djaboudi est Docteur en Sciences de l'Information et de la Communication, Enseignant-chercheur à l'Institut de Recherches en Sciences Humaines (IRSH/CENAREST) du Gabon. Depuis 2014, il est Conseiller chargé de la Communication et des Relations publiques à l'Ambassade du Gabon en France. Il est l'auteur de l'ouvrage *Les médias d'Etat au Gabon, Permanence et mutations*, Paris, L'Harmattan, 2017.



Pierre Franklin Tavares est né le 19 janvier 1956 à Dakar (Sénégal). Il est Docteur en philosophie de l'université Paris-1 Panthéon-Sorbonne et auteurs d'une série d'ouvrages, dont *Science de la Ban-Lieue* ; *Le Livre des Sodades* ; *Relire le Discours de Dakar : La conspiration des médiocres* ; *Poésie et créole chez Eugénio Tavares*. Spécialiste de Hegel, Hölderlin, Saint Augustin, Bossuet et Amilcar Cabral, ex cadre du groupe Caisse des Dépôts et Consignations, ancien directeur territorial dans la Fonction Publique Territoriale, il est conseiller municipal à Épinay-sur-Seine (France).

◆ **Modérateurs**



Après des études à la faculté de droit de l'Université de Yaoundé puis à l'école supérieure internationale de journalisme de Yaoundé, **Denise Epoté** commence sa carrière à la CRTV en devenant la première présentatrice du 20h30. En 1994, elle rejoint TV5 Monde et devient quatre ans plus tard, Directrice régionale Afrique. Elle anime sur cette chaîne deux émissions : *Afrique presse* et *Et si vous me disiez toute la vérité* et présente également sur RFI une chronique dominicale : *Têtes d'Afrique*.



Après une solide formation universitaire en France (Sciences Po Paris, Centre de formation des journalistes de Paris et Ecole supérieure de réalisation audiovisuelle), **Alain Foka** a entamé une carrière riche d'expériences diverses ; à la radio et à la télévision : *France Inter*, *Europe 1* et *La Cinq*. Depuis une vingtaine d'années, il exerce à Radio France Internationale (RFI) où il anime deux magazines bien connus du public africain : *Le débat africain* et *Archives d'Afrique*, dont une édition a été consacrée au Président Léon M'ba.



Ancien Ambassadeur de Mauritanie aux Etats-Unis, puis en Belgique et auprès de l'Union européenne, **S.E. M. Ahmedou Ould-Abdallah**, a été Ministre des Affaires étrangères. Diplomate chevronné, il a exercé aux Nations Unies, au Siège et sur le terrain comme Représentant Spécial du Secrétaire Général au Burundi (1993-1995), en Afrique de l'Ouest (2002-2007) et en Somalie (2007-2017). De cette longue et riche expérience, il témoigne dans deux livres : *La diplomatie pyromane* (1996) et *Burundi sur la Brink* (2000). Ses souvenirs, *Plutôt mourir que faillir*, sont parus en avril 2016. Il est aujourd'hui président du Centre pour la Stratégie et la Sécurité dans le Sahel Sahara (Centre 4S), basé à Nouakchott, qu'il a créé en 2011.



Louis Magloire Keumayou a tour à tour été correspondant des quotidiens camerounais *Le Messager*, *Mutations*, de *Radio Vatican* et de *BBC Afrique*. Avant de devenir directeur de l'information de la chaîne de télévision *TéléSud*. Ancien Président-fondateur de l'APPA - Association de la presse panafricaine, il est aujourd'hui le correspondant accrédité de la chaîne de télévision gabonaise *Gabon 24* et préside le Club de l'Information Africaine, une association de journalistes spécialisés Afrique en France. Il tient aussi un blog : <http://keumayou.com>.

III. PROGRAMME*

Lundi 27 novembre

16h00 : Messe en l'Eglise Saint-Pierre-de-Chaillot(31 Avenue Marceau, Paris 16^{ème})

17h00 : Baptême de la salle des fêtes de la Chancellerie

17h15 : Collation

18h00 : Fin de la journée.

Mardi 28 novembre

9h30 : *Cérémonie d'ouverture*

• Mot de bienvenue de S.E. M. Flavien Enongoué, *Ambassadeur Haut Représentant du Gabon en France*

• Allocution du Représentant du Gouvernement français

• Allocution solennelle du Représentant du Président de la République gabonaise, Chef de l'Etat

• Leçon inaugurale : Pr. Elikia M'Bokolo (Historien)

10h30 : Pause café

11h00 : Table ronde 1 : *Vie et œuvre de Léon M'ba*

Modérateur : Alain Foka

Participants : Pr. Moïse Nsole Biteghé, Pr. Guy Rossatanga-Rignault, Pr. Anges François Ratanga-Atoz, Jean Henri Revignet-Ingueza, Témoignage d'un membre de la famille.

13h00 : Pause déjeuner

14h30 : Table ronde 2 : *Léon M'ba et les autres*

Modérateur : Denise Epoté

Participants : Louis Perrois, Pr Bonaventure Mvé Ondo, Pr Marc Louis Ropivia, Fondation internationale Léon Mba - IMEA.

16h30 : Présentation de l'exposition

17h00 : Fin de la journée

Mercredi 29 novembre-vendredi 1^{er} décembre

10h00-17h00 : Visites guidées des stands de l'exposition

Samedi 2 décembre

9h30 : Baptême du salon VIP de l'annexe de la Chancellerie

10h00 : Table ronde 3 : *Sur la scène internationale*

Modérateur : S.E.M Ahmedou Ould-Abdallah

Participants : S.E.M Ahmedou Ould-Abdallah, Michel Madoungou, Mireille Flore Mengue Moto, Pr Patrick Mouguiama Daouda

12h00 : Pause café

12h30 : Table ronde 4 : *Les soleils des indépendances*

Modérateur : Louis Magloire Keumayou

Participants : Pierre Franklin Tavarès, Arthur Sabi Djaboudi, Patrice Moundouga Mouity, Julien Le Mauff.

14h30 : Pause déjeuner

16h00 : *Cérémonie de clôture*

• Leçon conclusive : Pr. Grégoire Biyogo

• Discours de clôture du Représentant du Ministre gabonais des Affaires étrangères

16h30 : *Fin de l'exposition*

* *susceptible de modification*

IV. PARTENAIRES INSTITUTIONNELS



*CONSULAT GÉNÉRAL
DU GABON EN FRANCE*

*DÉLÉGATION PERMANENTE
DU GABON
AUPRÈS DE L'UNESCO*

V. QUELQUES INFORMATIONS PRATIQUES

◆ Pour participer aux cérémonies d'ouverture (28 novembre) et de clôture (2 décembre) ainsi qu'aux tables rondes prévues respectivement ces jours, veuillez solliciter la fiche d'inscription à l'adresse suivante :

expoleonmba@gmail.com

◆ Visite des stands ouverte au public du 29 novembre au 1^{er} décembre 2017 de 10h à 17h.

◆ En vue de la publication d'un ouvrage collectif, le texte intégral de chaque communication doit être envoyé à l'adresse électronique de l'exposition au plus tard fin février 2018.

Lisez et faites lire la Lettre d'information...

Le Gabon en France
Lettre d'informations trimestrielle

NUMERO SPÉCIAL/57^e ANNIVERSAIRE DE L'INDÉPENDANCE

- ▶ ACTUALITÉS DIPLOMATIQUE & CONSULAIRE
- ▶ CULTURE
- ▶ ÉCONOMIE
- ▶ SPORTS
- ▶ GABONAIS DE FRANCE ET D'AILLEURS

CE QUE L'INDÉPENDANCE VEUT DIRE AUJOURD'HUI

Rediffusion, sur écrans géants, du Discours à la nation du Président de la République, Chef de l'Etat
P.20

Célébration de la Fête nationale à Paris.
Diplomatie, culture, économie, sport et communauté gabonaise

Creil, vainqueur
Tournoi de l'Indépendance 2017
P.12